Doulce Mémoire

Margaret Little & Sylvain Bergeron

(photo © François Gélinas)

C'est une palpitante aventure dans le temps que vous offrent Margaret et Sylvain sur leurs instruments exotiques, la viole de gambe et le luth. Vous découvrirez en chemin les grands « hits » des XVIe et XVIIe siècles : danses enjouées et virtuoses et chansons évoquant tour à tour joie et nostalgie. Émotions fortes garanties!

Doulce Mémoire

Margaret Little, dessus et basse de viole
Sylvain Bergeron, archiluth

PROGRAMME

Recercada primera, quarta, ottava — Diego Ortiz (1510-1570)

Divisions on a ground — Mr John Banister (c. 1624–1679)
The Duke of Norfolk (Pauls Steeple)
The Division Violin (John Playford – 1684)

Gagliarda – Chiacona - Gagliarda - — Andrea Falconieri (c. 1585-1656)
Corrente a la Francese (solo luth)

Ricercata Ottava — Giovanni Bassano (1560? – 1617)
Diminutions sur « Ancor che col partire » — Ricardo Rogniono (c.1555 – c.1620)

Roger of Coverly — The Division Violin
Divisions upon "John come kiss me now"

* * *

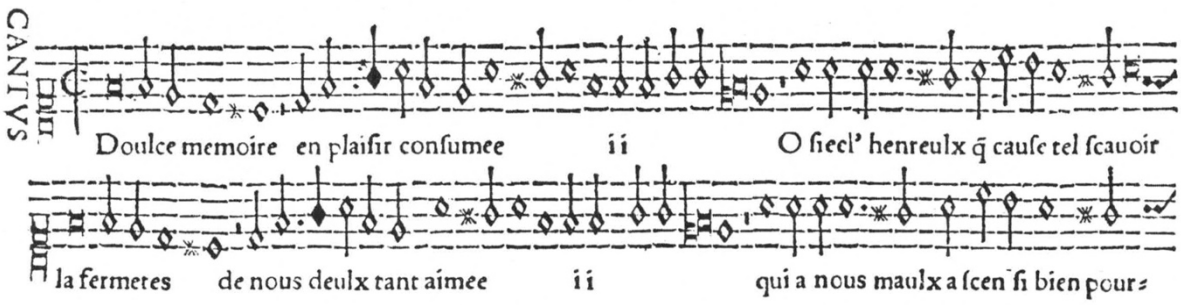
Duo « Doulce Mémoire » (1539) — François de Layolle (1492-1540)
Recercada seconda sobre « Doulce Mémoire » — Diego Ortiz

Another Ground — Mr John Banister
Tollets Ground — (The Division Violin)

Toccatta, Corrente I – II (solo luth) — Andrea Falconieri

Ricercata per viola bastarda — Aurelio Virgiliano (c. 1540-c. 1600)
Dolce Memoy — Vincenzo Bonizzi (début XVIIe siècle)

Faronells Division on a Ground (Folia) — The Division Violin



Doulce Mémoire

Ou l'art d'improviser des variations aux XVIe et XVIIe siècles

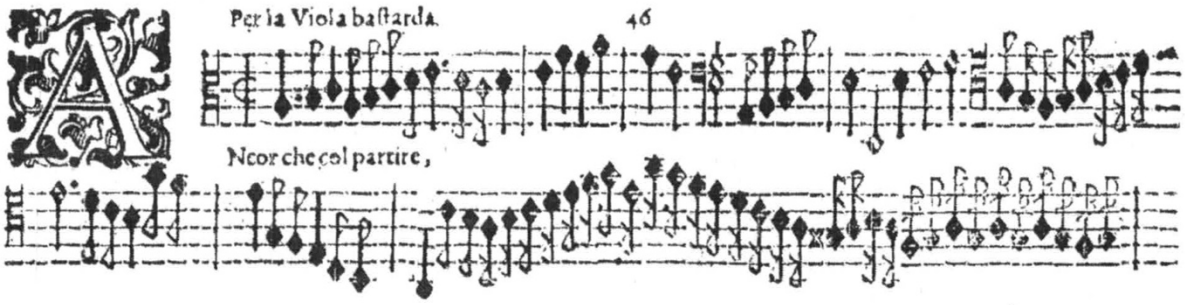
Qui d'entre nous n'a été épaté par les improvisations virtuoses des Jazzmen ou surpris et charmé d'entendre sa chanson préférée reprise dans un nouvel arrangement? Nos ancêtres étaient comme nous! L'art de l'improvisation et des variations faisait partie intégrante du bagage musical de tout musicien des XVIe et XVIIe siècles, donnant même lieu à des concours, un peu comme notre ligue d'improvisation théâtrale.

Notre programme tire son nom d'un des plus célèbres madrigaux du XVIe siècle, *Doulce Mémoire* de Pierre Sandrin. La beauté et la simplicité de ses lignes mélodiques, l'élégance de sa poésie explique sans doute l'immense popularité qu'a connue cette chanson à travers tout le siècle. On dénombre en effet plus d'une trentaine de versions, pour toute sorte d'instruments et de combinaisons, allant du plus simple au plus complexe. Nous vous en avons choisi trois versions.

Le madrigal *Ancor che col partire* inspira lui aussi de multiples versions ornées. Les ornementations de Ricardo Rogniono sont parmi les plus inspirées. Le type d'ornementation dont il s'agit est celui des «diminutions», un type de procédé qui consiste à ajouter plein de petites notes entre celles de la chanson d'origine. Une mélodie toute simple devient alors méconnaissable et se transforme en une pièce virtuose!

Les pièces de Diego Ortiz qui ouvrent notre programme sont composées sur la basse du « Passamezo Antico», une série de quatre accords qui a servi de patron harmonique à nombre de danses populaires de l'époque en Italie.

John Playford publia *The Division Violin* en 1684. Nous vous avons choisi quelques-unes de ces « divisions » parmi celles qui se jouent très bien au dessus ou à la basse de viole. Ces variations sont écrites soit sur des *ground* (ligne de basse répétée, comme dans le célèbre Canon de Pachelbel) ou sur des chansons populaires comme *John come kiss me now*, et le style nous rappelle l'art des violoneux de chez nous!



MARGARET LITTLE

Margaret Little est l'une des figures marquantes de la scène de la viole de gambe au Canada et à l'international. Réputée pour son engagement artistique profond, son intelligence musicale et la clarté expressive de son jeu, elle a consacré sa carrière à faire rayonner la viole de gambe, tant comme soliste qu'en ensemble. Elle joue également de l'alto baroque.

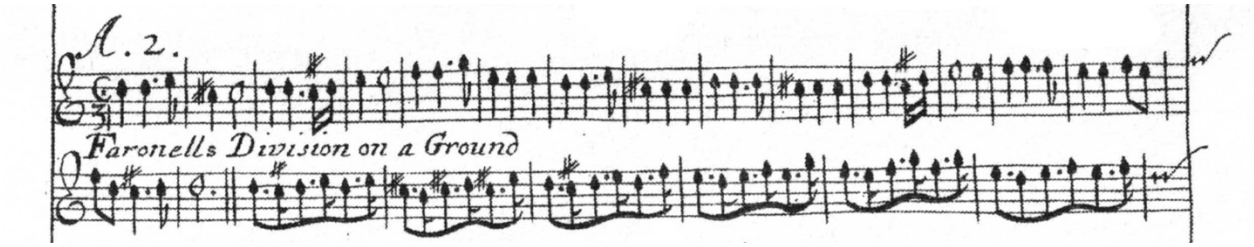
Dans les années 90 Margaret fonde l'ensemble de violes de gambe Les Voix humaines avec Susie Napper. Ensemble pendant plus de trente ans, elles ont redéfini l'art du duo de violes, enregistrant plus d'une quarantaine de disques et se produisant sur les scènes du monde entier. Leur complicité musicale a fait d'elles des ambassadrices hors pair du répertoire pour violes. Elles se sont mérité les éloges de la critique et plusieurs prix prestigieux (Prix Opus, Adisq, Diapason d'Or…).

Plus récemment, Margaret joue en duo avec Christophe Gauthier (clavecin), Sylvain Bergeron (luth) et Antoine Malette-Chénier (harpe). Elle a exploré avec Stéphanie Brochard le dialogue entre musique et danse et a contribué à la création du spectacle « Atempor/elle ». Elle joue fréquemment des deux côtés de l'Atlantique en solo ou avec des ensembles tels le Studio de musique ancienne de Montréal, Clavecin en Concert, Les Violons du Roy, Les Boréades, Pallade Musica, Les Idées Heureuses, les ensembles Spinoza et Poiesis ainsi que Capriccio Stravagante. Elle a joué en concert avec des solistes de renom tels Skip Sempé, Jordi Savall, Wieland Kuijken, Barthold Kuijken, Charles Daniels, Suzie LeBlanc et Daniel Taylor. Elle est régulièrement invitée à jouer les solos de viole de gambe dans les Passions de J. S. Bach avec différents orchestres.

Margaret a enregistré plus d'une centaine de disques (principalement sur l'étiquette ATMA), dont trois albums en solo, le plus récent étant consacré aux sonates de J. S. Bach pour viole de gambe et clavecin obligé avec Christophe Gauthier.

Elle a enseigné la viole de gambe à l'Université Concordia, au Cegep Saint-Laurent et à l'Université de Montréal où elle a formé plusieurs jeunes violistes de la relève. L'été elle enseigne au Centre musical CAMMAC. Elle donne des ateliers et des master-class au Canada, aux États-Unis, en Australie, au Japon ainsi qu'au Mexique. Margaret fait régulièrement partie de jurys pour le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le Conseil des Arts de Montréal, Musicaction et le Concours Mathieu Duguay à Lamèque.

Margaret Little joue sur une basse de viole à sept cordes de Judith Kraft et Bernard Prunier à Paris (1982) d'après Colichon. Ses archets sont de l'archetier québécois Louis Bégin.

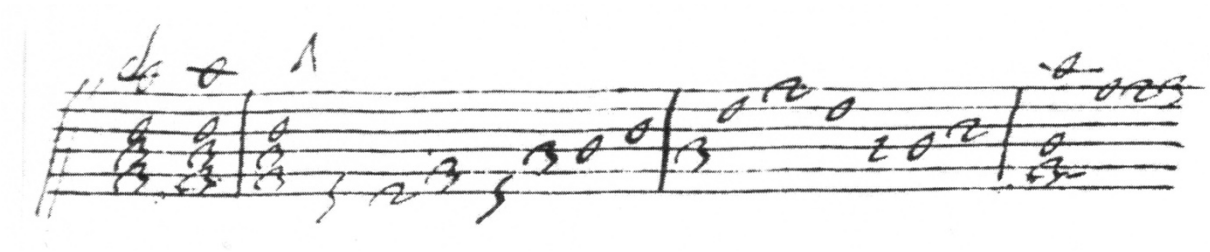


SYLVAIN BERGERON

Considéré comme « un musicien suprêmement raffiné, élégant et cérébral » (*Ottawa Citizen*), Sylvain Bergeron est un maître du luth et de la famille des instruments à cordes pincées, dont le théorbe, l'archiluth et la guitare baroque. Il est très en demande sur la scène musicale nord-américaine à titre de soliste et continuiste. Il figure parmi les pionniers de la musique ancienne au Canada et aidé à établir le luth en tant qu'instrument viable au plus haut niveau de professionnalisme. Son travail a confirmé l'importance des instruments à cordes pincées et contribué à valider leur place au sein des ensembles et orchestres baroques au Canada.

Sylvain Bergeron a participé à plus de 70 enregistrements de disques dont plusieurs se sont mérité des prix et récompenses. Son plus récent disque en solo, Livre de luth de Gioseppe Antonio Doni, publié par ATMA Classique en 2015, a été largement salué pour sa « solide technique du luth combinée à une intelligence musicale hors du commun et à un phrasé impeccable » (*The WholeNote*), tandis que le magazine *Goldberg* qualifiait son jeu d'« empreint à la fois d'une grande vitalité rythmique, de délicatesse et de nuance ».

Cofondateur et codirecteur artistique de La Nef, M. Bergeron a dirigé plusieurs productions primées de cet ensemble montréalais depuis 1991. Il enseigne le luth à l'Université McGill et à l'Université de Montréal depuis 1992.



SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

- *Accès à la salle pour l'accordage : trois heures avant le concert.*
- *Une chaise à dossier droit avec une assise plate et un banc de piano réglable, ou deux bancs de piano*
- *Nous apportons nos propres pupitres*
- *Éclairage de scène suffisant pour voir nos partitions, mais nous pouvons également apporter des lampes pour pupitres.*
- *Éclairage tamisé dans la salle afin que nous puissions voir le public.*